

Regard d'apprentie...



Neïla Tarzout (Orange) : “Une exigence de mieux faire “

Stressée, mais impatiente... C'est dans cet état d'esprit que Neïla Tarzout se souvient de son premier jour dans le data center d'Orange, à Val-de-Reuil. C'était alors pour son stage de DUT. Désormais, elle fréquente toujours la même entreprise, dans le cadre de ses études d'ingénieur en apprentissage au sein de l'ESIGELEC. Stressée, car la découverte d'un nouveau monde est un moment difficile : « Je me demandais quelles seraient mes missions, comment j'allais m'intégrer, est-ce que j'allais correspondre à leurs attentes, si j'allais bien me sentir dans cet environnement », explique-t-elle. Mais impatiente de faire ses premiers pas, de se tester. Et puis « Tout le monde a été très gentil, très ouvert », alors le stress s'est envolé. Et ce d'autant plus que le courant est tout de suite passé avec son tuteur: « Il est très dynamique, très carré. Il me dit quand cela ne va pas, ce qui me convient parfaitement. Il me pousse à me surpasser, il me challenge et là aussi j'en ai besoin. Il a montré qu'il avait confiance en moi et je ne voulais pas le décevoir. Il m'a permis de dépasser la timidité de mes débuts et de me familiariser avec le savoir-être en entreprise ».

■ Au coeur de l'action

Neïla suivait un stage de fin d'études de DUT Réseaux et Télécom, à l'IUT de Caen, pour se préparer à entrer en école d'ingénieur. « J'avais obtenu les connaissances techniques, je souhaitais me développer dans l'aspect commercial d'ingénieur d'affaires. L'ESIGELEC me convenait parfaitement, d'autant plus que je suis originaire de Louviers en Normandie. Cela a été un vrai coup de cœur, j'ai pris le risque de ne me présenter qu'à cette école ». Et cela a marché... Elle a fait sans hésiter le choix de l'alternance, car : « Je pense qu'à Bac +3, d'une part il est important d'avoir ses propres revenus et d'autre part de mettre le pied dans le monde professionnel. Cela permet de sortir de l'aspect seulement théorique, de se former à de nouveaux raisonnements, d'autres états d'esprit ».

Elle a très vite trouvé ses marques dans le Data Center d'Orange. « Le poste et l'environnement me correspondent. On touche à de nombreux domaines, on interagit avec tous les services. On est au cœur de l'action ». C'est aussi l'occasion de montrer sur le terrain que les jeunes filles ont toute leur place dans ces métiers. Inscrite à « Elles Bougent », Neïla ne cesse de répéter qu'il est important de se dire que “C'est possible, les postes, les responsabilités nous sont ouverts !».

■ De vrais atouts

Aucun regret donc dans son choix, même si la quantité de travail de retour en école est parfois importante . « C'est tellement agréable d'être en entreprise », confie-t-elle. « Et cette expérience est très utile pour les études. On est dans une réflexion plus approfondie, un raisonnement plus large, des méthodologies différentes. On sait sortir du cadre, avec une réelle exigence de mieux faire. La maturité et la capacité d'adaptation du monde du travail offrent de vrais atouts ».

L'apprentissage a tellement séduit Neïla qu'elle pense poursuivre dans cette voie pour la suite de son cursus, elle qui réfléchit à intégrer une école de management. Mais surtout, et ce n'est pas nouveau pour elle, c'est l'international qui la motive, afin d'accroître son bagage, ses connaissances. Après, tout reste ouvert, y compris l'idée de monter sa propre entreprise. « J'ai des rêves, je ne me fixe pas de limites ». Un credo qui pourrait constituer une bonne définition de ce que peut apporter l'alternance.

... *Paroles de tuteur*

Saber Ben Younes (Orange) : “ Inculquer des valeurs “

Chef de projet déploiement au Data Center de Val-de-Reuil, Saber Ben Younes est le tuteur de Neïla Tarzout. Une responsabilité dont il mesure l'importance et qu'il assume avec enthousiasme : « J'aurai aimé connaître cela, car ce n'est pas facile d'entrer dans le monde du travail après l'école ou l'université ».



Comment voyez-vous le rôle de tuteur ?

« Quand on m'a proposé de devenir tuteur, ce qui constituait une première pour moi, j'ai accepté avec plaisir. Participer à la montée en compétence, à la découverte du monde de l'entreprise, permettre à un jeune de connaître les codes, les attitudes, c'est très important. J'essaie d'inculquer à Neïla des valeurs de savoir-être, de comportement, de travail en équipe, mais aussi de savoir s'affirmer, de défendre ses idées ».

De quelle manière avez-vous procédé pour faciliter son intégration ?

« A son arrivée, j'ai cherché avant tout à faciliter son intégration au sein de l'entreprise. Je lui ai présenté les équipes, afin qu'elle puisse connaître le rôle de chacun, qu'elle se familiarise avec l'univers d'un Data Center. J'estime qu'il est essentiel d'accompagner l'apprenti dans ses premiers pas. Cela lui permet de prendre ses marques, de ne pas se sentir isolé, perdu ou dépassé. J'ai accompagné Neïla dans ses premiers projets, avant de lui laisser plus d'autonomie. Mais je suis toujours présent, j'effectue toujours un suivi régulier et précis. Bien sûr, le contexte actuel et le recours au télétravail compliquent la situation. Mais je veille à ce que sa montée en compétences se poursuive. Neïla est toujours impliquée, elle a des tâches à accomplir, elle assiste à des réunions internes. Plus encore maintenant, la communication est essentielle, nous sommes en relation très régulière, je fais le point avec elle, je lui pose des questions sur ses besoins, sur sa progression.

Comment jugez-vous son évolution ?

« J'ai senti chez elle un manque de confiance dans les premiers temps, ce qui est tout à fait légitime. Ce qui est positif c'est qu'elle a acquis très rapidement de l'assurance et de l'autonomie, par exemple dans la relation avec les clients. Je vois des progressions dans la prise d'initiative, l'intégration, le travail en équipe. Comme elle souhaite se diriger vers des aspects plus techniques, je pense qu'elle va s'orienter vers d'autres secteurs, avec d'autres tuteurs, mais j'aurai toujours mon suivi et mon mot à dire dans son évolution ».